

La voix de l'Opposition de gauche

Le PCF face à sa base militante.

3 septembre 2012

Avec un Parti communiste qui termine ses universités d'été dans une "*ambiance combative*", la gauche de la gauche annonce une rentrée "*dans la rue*", à commencer par la manifestation nationale contre le traité budgétaire européen le 30 septembre.

"*Il y a une mobilisation très forte des militants*", prévient dimanche Pierre Laurent, qui terminait des universités d'été du PCF aux Karellis (Savoie) dans une "*ambiance combative*".

"*Le PCF a pour perspective une manifestation nationale co-organisée par le Front de gauche mais aussi avec d'autres forces politiques*", souligne Pierre Laurent.

M. Mélenchon a ensuite sollicité le chef de file des sénateurs EELV, Jean-Vincent Placé, et la sénatrice PS Marie-Noëlle Lienemann, qui "*représentent le peuple*".

Le prochain rendez-vous du PCF sera la Fête de l'Humanité du 14 au 16 septembre à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). «*Ce sera un grand moment de débat à gauche*», promet Pierre Laurent, qui rappelle qu'«*au-delà du Front de gauche*», le Parti socialiste et Europe Ecologie-Les Verts sont également invités.

Dimanche dans un entretien à l'AFP, Olivier Besancenot du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) s'est félicité de cette mobilisation. "*Sur l'Europe, les choses s'enquillent plutôt pas mal*", s'est-il réjoui soulignant que le Front de gauche a pris contact avec le NPA.

L'ex-candidat à la présidentielle (2002 et 2007) envisage une même mobilisation pour une "*marche des salariés licenciés*".

"*Ce serait légitime et cohérent que l'on retrouve Poutou (NPA), Mélenchon (FG) et Arthaud (LO) dans la marche puisque, à peu de choses près, on les a entendu défendre des choses à peu près similaires sur la question des licenciements*", fait valoir Olivier Besancenot.

"*Le débat sur l'emploi va démarrer tout de suite*", a déclaré dimanche à l'AFP Pierre Laurent soulignant "*il y a une exigence forte*".

"*L'idée, c'est d'être présent partout où il y a des fronts de rupture et partout où il y a des mesures d'urgence à imposer, c'est d'établir un rapport de force parce que rien ne nous sera donné sous Hollande...rien*", assure Besancenot pour qui "*il faut passer à l'offensive*".

«*L'actualité fait qu'on recommence à avoir besoin de nous. Vers qui on se tourne, quand il s'agit de ne pas être hésitant pour aller au combat quand cette gauche-là est au pouvoir et pas simplement sur des postures, sur des mots? On est dans l'action*», assure Olivier Besancenot. (20minutes.fr et AFP 02.09)

A croire que c'est votre inaction qui a conduit le mouvement ouvrier à la situation actuelle ou que votre conception de l'action n'a pas permis de construire un parti révolutionnaire, ni d'élever le niveau de conscience politique des masses.

Avec le PCF, la grille de lecture est simple, ils ont toujours un pied dans le mauvais camp, Pierre Laurent se félicite que "*le débat sur l'emploi va démarrer tout de suite*" qui consacrera de nouveaux cadeaux au patronat.

Sur le plan tactique, ils gesticulent ou braillent de façon à ce qu'on leur prête des intentions bellicistes ou radicales envers le patronat et le gouvernement, alors que parallèlement ils vont s'employer à faire en sorte que la mobilisation des travailleurs soient la moins importantes possibles pour ensuite leur coller sur le dos la situation ; si la situation est ainsi, c'est de la faute des travailleurs qui ne sont pas mobilisés et la boucle est bouclée, eux ils sont blancs comme neige, irréfutables. Quant à l'absence de perspective politique, vaut mieux parler d'autres choses...

Le NPA qui jusqu'à présent a ignoré les quatre appels du POI, daigne enfin répondre à celui du Front de gauche avec lequel il doit se sentir plus proche... Ces gens-là sont tellement honnêtes qu'il ne leur viendra pas à l'esprit de préciser quel parti est à l'origine de cette bataille. Je rappelle que je ne roule pas pour le POI (ou un autre parti) que j'ai encore brocardé violemment récemment, je suis à cheval sur les principes et l'honnêteté en fait partie.

Bref, prenons acte de ces bonnes intentions et attendons de voir la suite. Nous, nous soutenons l'appel à manifester à Paris contre le TSCG et sa ratification, donc contre les institutions de la Ve République auxquelles nous refusons toute légitimité pour décider de notre sort et les générations futures.